

Parolier grâce à maman

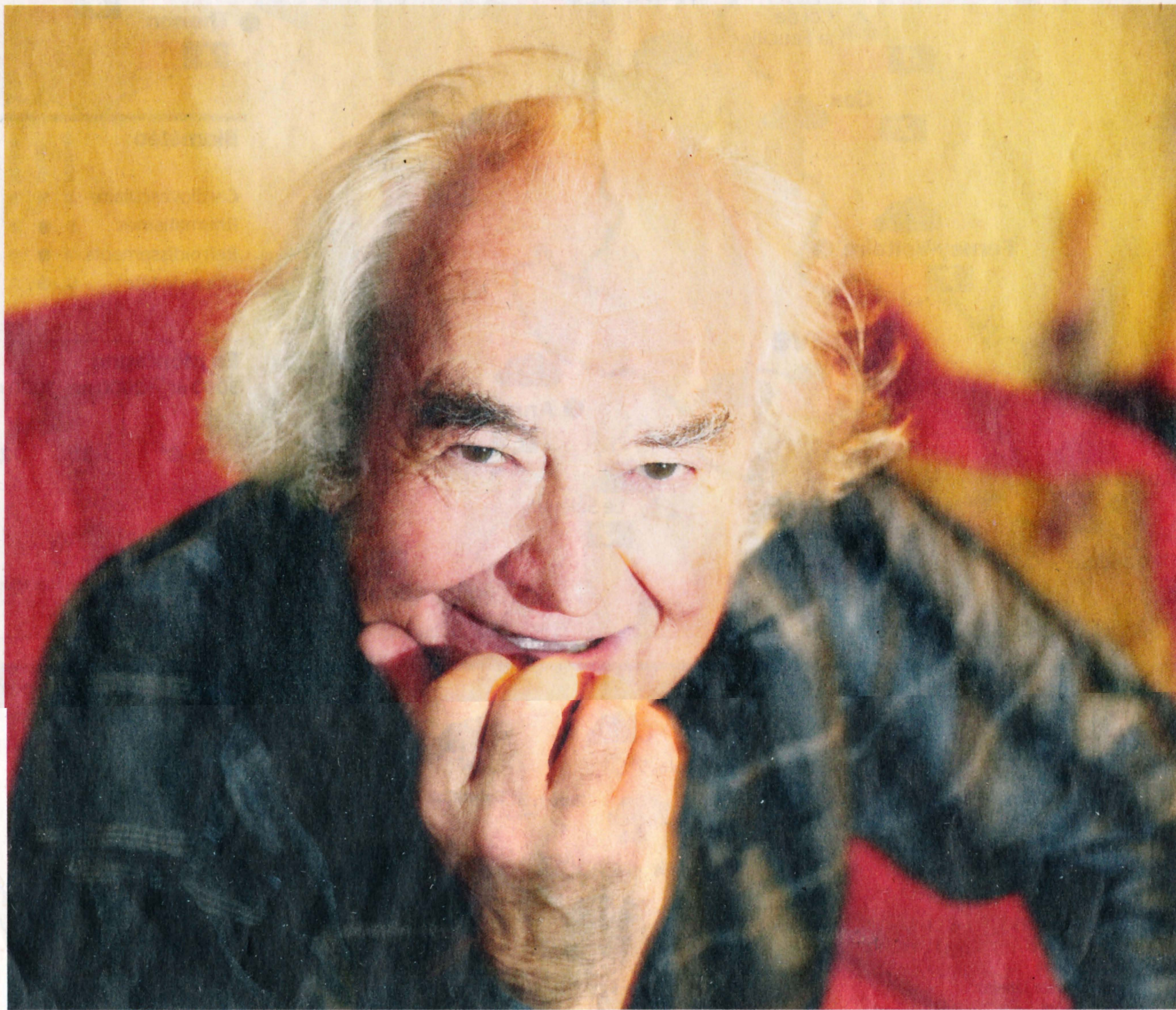
Anna Vaucher

C'était donc Thévenaz, son nom, que l'on ne découvre qu'une fois arrivé à son appartement de Coligny. On avait pourtant cherché mais de son patronyme, il n'a laissé traîner aucune trace. «Pierre Alain, c'est mon nom de combat depuis l'âge de 12 ans», époque où il fait sa première véritable apparition publique au Grand Casino, avec *Si j'étais*, une chanson de sa plume. «J'ai renié Thévenaz pour plusieurs raisons», explique l'auteur, compositeur et interprète de 68 ans. Notamment parce qu'il ne se reconnaît pas dans ce nom hérité d'une grand-mère paternelle «qui a fauté avec le maire du village alors qu'elle était déjà mariée». Un secret de famille sur les origines de son père qu'il ne découvre qu'à l'âge de 18 ans et qu'il révèle dans *Les tribulations de Père la Lune*, autobiographie de ses vingt premières années parue aux Editions Publi-Libris en avril dernier. Dans lequel sa mère remporte le premier rôle.

Le tour des cabarets avec maman

Dans son salon chargé et bigarré - bibelots, ouvrages sur Genève... - on devine que le portrait sous verre, fixé sur une porte, est celui de maman. «C'était le jour de ses 100 ans. Elle est belle, hein?» ose Pierre Alain, qui ne fait pas son âge lorsqu'il parle de sa «Nanou». Elle a passé chez lui et sa quatrième «et ultime» épouse les dix-huit derniers mois de sa vie. Son décès en 2005 plonge «Père la Lune» - surnom qu'on lui attribuait enfant - dans une profonde léthargie, dont il ne parvient à sortir que trois ans plus tard, après qu'on lui a détecté un cancer. Il ressent soudain le besoin de tout raconter, sans pudeur, de ses vingt premières années «à travers l'image de maman, encore si présente dans mon cœur». Il se fond dans les clichés du passé, qui ressuscitent son envie d'exister.

Il se rappelle alors comme maman - coiffeuse de métier, qui les a toujours poussés, sa sœur et lui, sur une voie artistique - était fière de lui, lorsqu'à 14 ans, il interprète *Si j'étais* à la télé, dans la première émission de variétés de la TSR, *La boule d'or*. «Et on est fier devant les copains, qui soit sont jaloux, soit vous prennent pour une vedette. En tout cas, moi, je me prenais pour une vedette.» Il se souvient de sa maman priant à la maison, de peur qu'il ne rentre du Collège en prétextant une nouvelle fois un pneu de vélo crevé. C'est encore elle qui est à la base de son succès à Paris, où elle l'em-



Pierre Alain sera au Zazou-club dès la fin de janvier pour lire, en musique, des passages de son autobiographie. P.FRAUTSCHI

Pierre Alain Bio express

- 1943** Naissance à Conches, le 28 mars.
 - 1958** Interprète sa chanson *Si j'étais* dans *La boule d'or*, 1re émission de variétés de la TSR.
 - 1961** Décroche des engagements dans de mythiques cabarets parisiens (*Lapin agile...*).
 - 1963** Sort son premier 45 tours. Part en tournée avec Sylvie Vartan, Hugues Aufray. Compose pour Marie Laforêt, Alain Morisod et pour de futurs disques d'or.
 - 1999-2007** Responsable des Mardis de Pierre Alain au P'tit Music'Hohl, à Genève.
 - 2010** Directeur de l'Académie romande.
 - 2011** Publie *Les tribulations de Père la Lune*, où il raconte ses vingt premières années.
- A.V.**

mène l'été de ses 18 ans, juste avant le décès de son père, pour être auditionné dans les cabarets mythiques de la capitale. Au Tire-Bouchon, elle paie la tournée générale pour qu'il soit entendu. «Elle ne connaissait pas ce monde, elle était un peu naïve, mais surtout, elle ne savait plus quoi faire de moi! J'étais bon pour cela, c'était une évidence qu'il fallait tenter le coup!»

Sa chambre d'enfant

C'est à Paris que, aussi un peu naïf, mais plus pour longtemps, il découvre la vie de bohème, les filles, la drogue, l'alcool. Et les succès: tournée avec Sylvie Vartan, Hugues Aufray, composition de textes pour Marie Laforêt, Alain Morisod. Peut-être parce qu'il prépare le prochain tome de son autobiographie, sur la suite de sa vie, l'artiste reste discret. Il raconte tout de même que c'est

son épouse Christiane qui l'a remis «sur le droit chemin» il y a dix ans. Entre 1999 et 2007, il fait venir ses amis pour les Mardis de Pierre Alain au P'tit Music'Hohl. Il crée l'Académie romande en 2010 et remet cette année un prix à trois auteurs - Laure Mi Hyun Croset, Metin Ardit et Laurent Cennamo. Aujourd'hui, le parolier vit de ses droits d'auteur et de sa musique. Plutôt que de continuer à parler, il préfère nous interpréter quelques-uns de ses morceaux. Dans sa «chambre d'enfant», comme l'appelle son épouse, les murs sont recouverts d'affiches de lui. «C'est kitsch, mais c'est maman qui tenait à ce que l'on me voit.»

«Les tribulations de Père la Lune» Récital autobiographique en textes et musique au Zazou-club du Palais Mascotte, rue de Berne 43, du 31 jan au 4 fév. Rés. au 022 741 33 33